



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITE DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 1^{er} AVRIL 2020

MONUSCO

En raison des restrictions de mouvement et de réunion à Kinshasa, ce document remplace la conférence de presse ONE UN.

Pour toute question, merci de contacter :

- **Porte-parole MONUSCO et Coordonnateur du Groupe de communication des Nations Unies Mathias Gillmann : 099 706 9920**
- **Porte-parole militaire Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo : 081 890 7160**
- **Relations avec les médias Adèle Lukoki : 081 890 7706**

COVID-19 :

Dans cette période de crise sanitaire majeure et d'incertitude, le système des Nations Unies continue d'être mobilisé auprès du gouvernement et de l'Organisation mondiale de la santé, en première ligne de la réponse.

La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en République démocratique du Congo et Cheffe de la MONUSCO, Leila Zerrougui, a rencontré le ministre de la Santé, le Docteur Eteni Longondo, ce matin, dans le cadre de la coordination de la réponse à l'épidémie. Elle travaille en étroite collaboration avec les mécanismes qui ont été mis en place par le Président Félix Tshisekedi et le Gouvernement, ainsi qu'avec les bailleurs de fonds et tous les partenaires de la RDC.

La MONUSCO s'efforce de renforcer sa propre capacité médicale et celle des Agences, Fonds et Programmes des Nations Unies, pour garantir que nous ne contribuons pas à la propagation du virus dans le pays et que nous ne devenions pas une charge pour le système sanitaire congolais dans ces moments d'extrême vulnérabilité, en particulier à Kinshasa.

A l'intérieur du pays, dans les provinces où la MONUSCO est présente, elle travaille aussi avec les gouverneurs, en cadrant son action avec les directives données par le Gouvernement central.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

La Mission a pris toutes les mesures nécessaires pour ne pas être un vecteur de propagation du virus et pour garantir que ses militaires et policiers puissent rester focalisés sur leur mandat de soutien aux Forces armées de la République démocratique du Congo, engagées actuellement sur plusieurs fronts dans des opérations cruciales pour la stabilisation du pays.

La Représentante spéciale souligne la nécessité d'agir avec fermeté et détermination, mais aussi avec sérénité et compassion, dans cette période d'angoisse. La population a besoin du soutien de l'Etat congolais, et l'Etat congolais a besoin du soutien de la population pour faire face à la menace sans précédent que représente l'épidémie.

POLICE DES NATIONS UNIES :

Dans le cadre de la mise en œuvre du mandat de la MONUSCO, la construction de deux cabanes et deux postes de garde au profit de la Police nationale congolaise en service aux postes de contrôle sanitaire de Kangote et Kyambogho, dans le Nord-Kivu, a été conclue en attendant la cérémonie de remise de clés aux bénéficiaires.

Ce projet a vu le jour grâce à l'initiative du secteur UNPOL Butembo, avec l'appui de Coordination des interventions d'urgence des Nations Unies pour la riposte à Ebola (EERC). L'objectif visé par le projet est de prévenir la propagation des maladies contagieuses et assurer la sécurité des équipes sur le terrain.

ACCORD DE PAIX FRPI :

Depuis la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la RDC et l'ex-milice de la FRPI (Force de Résistance Patriotique de l'Ituri) le 28 février 2020, la MONUSCO poursuit ses efforts de soutien au processus.

Ainsi, depuis la semaine dernière, le déblaiement et le nivellement du terrain à Kazana en préparation de la mise en place du site de démobilisation/cantonement est achevé. Les Casques bleus népalais de la MONUSCO ont par ailleurs ouvert une base temporaire à Aveba pour les mêmes travaux en vue de la préparation du futur site de désarmement à Karatsi. Le début de ces travaux est prévu pour cette semaine.

TERRITOIRE DE DJUGU :

Du 19 au 25 mars 2020, la MONUSCO Bunia a diligenté une enquête conjointe (Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme/ Unité de la Police scientifique de la Police MONUSCO) dans le territoire de Djugu en Ituri. Cette mission avait pour objectif de documenter et

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

d'investiguer les abus et violations des droits humains commis dans ce territoire depuis le début du mois de mars 2020. La consolidation des résultats de cette mission d'investigation est en cours.

PRISONS :

Le 14 mars 2020, la MONUSCO a procédé à la pose de la première pierre des travaux de construction d'un mur de clôture en béton de 430 mètres linéaires et de 3 mètres de haut ainsi que de deux miradors à la prison centrale de Bunia en Ituri. Les travaux vont durer quatre mois et coûter 76 234 dollars américains.

Cet appui de la MONUSCO rentre dans le volet protection des civils de son mandat. Il vise surtout à renforcer la sécurité aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de cette maison carcérale qui date de l'époque coloniale et dont l'état de vétusté pose de sérieux problèmes de sécurité.

Selon Camile Zonzi, directeur de la prison de Bunia, cette intervention de la MONUSCO va permettre à son personnel de travailler désormais dans de meilleures conditions, tout en améliorant le quotidien des détenus.

D'une capacité initiale de 220 places, la prison centrale de Bunia compte actuellement plus de 1 400 détenus, soit un taux d'occupation de 642 %.

En outre, 148 détenus condamnés à des peines allant de 5 à 10 ans ont été transférés de la prison de Bunia à celle de Mambassa à 165 kilomètres du chef-lieu de l'Ituri. Cette opération a bénéficié de l'appui technique et logistique de la MONUSCO (alimentation des détenus pour une durée d'un mois, prise en charge du personnel d'escorte).

INCENDIE BUNIA :

L'Unité anti-incendie de la MONUSCO est parvenue à venir à bout d'un gigantesque incendie survenu tôt le lundi 30 mars dans la matinée à la procure de Bunia située au quartier Mudzipela, à environ trois kilomètres du centre-ville. Si on ne déplore aucune perte en vies humaines, en revanche, les dégâts matériels sont importants : un important lot de moustiquaires destinées à des zones de santé de l'Ituri a ainsi été calciné, tout comme de nombreux documents administratifs. L'origine de ce feu reste pour le moment inconnue, la Police congolaise, présente sur les lieux du feu, dit avoir ouvert une enquête.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

TANGANYIKA :

La MONUSCO soutient une campagne de sensibilisation entamée hier à Nyunzu (à 125 kilomètres à l'ouest de Kalemie) pour la cohabitation pacifique entre les communautés Twa et Bantu.

Cette campagne est mise en œuvre par *Barza Intercommunautaire pour la Paix, la Sécurité, le Développement et la Sauvegarde Culturelle du Tanganyika - BITANG*, avec la participation de représentants du gouvernement provincial du Tanganyika.

Situation militaire

(Par le lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire de la MONUSCO)

La situation au niveau de la Force de la MONUSCO reste marquée par la pandémie au COVID-19. Des mesures ont été prises pour éviter autant que possible la contamination des personnels de la Force en vue de préserver sa capacité opérationnelle. Un Centre de coordination au COVID-19 a été mis sur pied avec pour mission de procéder à la synthèse et à la gestion de toutes les informations relatives à l'évolution de la maladie. L'objectif visé est de permettre à la Force de disposer de données pertinentes à prendre en compte dans ses planifications opérationnelles. Au demeurant, aucun personnel de la Force de la MONUSCO n'est contaminé à ce jour. Les restrictions inhérentes aux mesures de prévention n'ont pas eu d'impacts significatifs sur les activités opérationnelles.

Les principales informations sur la situation sécuritaire par région se présentent comme suit :

Dans la province de l'Ituri, plusieurs éléments du groupe armés CODECO, responsables de multiples attaques contre les populations civiles ont été neutralisés au cours d'opérations conduites par les FARDC. Le 25 mars 2020, des éléments armés appartenant à un groupe Mayi-Mayi ont attaqué un poste de police dans la localité de Biakato en vue de libérer des prisonniers. Les FARDC et la PNC soutenues par la MONUSCO ont riposté de façon énergique pour repousser les assaillants. Dans la même veine, 12 staffs nationaux de l'équipe de riposte contre la maladie à virus Ebola ont pu être évacués à temps.

Dans le territoire de Beni, l'opération des FARDC contre les ADF se poursuit avec le soutien de la Force qui s'est traduit par la fourniture du renseignement. De nombreuses positions ADF ont été formellement identifiées au cours des vols de reconnaissance et d'acquisition de renseignements ; lesdits renseignements sont immédiatement transmis aux FARDC qui les exploitent en temps réel avec beaucoup de succès. La Force a également aidé à l'évacuation d'un blessé FARDC de Mayi-Moya à Mavivi puis ultérieurement à Beni.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Le 29 mars 2020, une action coordonnée des FARDC et le bataillon Sud-africain de la MONUSCO a permis de mettre en déroute des éléments ADF et de libérer 38 civils précédemment pris en otage. Des informations recueillies auprès desdits otages révèlent que de nombreux civils sont toujours maintenus en captivité par les ADF. Le cas de 9 mineurs dont 5 filles et 4 garçons a été mentionné. La plupart de ces otages auraient été kidnappés depuis environ un mois dans diverses localités.

Dans le reste de la province du Nord-Kivu, il a été remarqué une diminution des affrontements récurrents entre divers groupes armés. Par contre, il a été observé une recrudescence d'activités criminelles. Afin de marquer davantage sa présence, la Force a maintenu la dynamique opérationnelle habituelle dans la région avec l'installation de trois bases de déploiement temporaire et un nombre plus accru de patrouilles et missions de longues portées notamment dans le territoire du Masisi. Le 21 mars 2020, par suite de coups de feu perçus non loin du camp de personnes déplacées internes de Nyange, une QRF (Force d'Intervention rapide) a été déployée par le bataillon marocain de la MONUSCO pour mettre en déroute des éléments armés non identifiés. Cette prompt intervention a été largement saluée par la population locale en ce sens qu'elle a permis d'épargner la vie des civils.

La province du Sud-Kivu a été le théâtre d'affrontements entre divers groupes armés. Plusieurs activités criminelles ont été également enregistrées, notamment des enlèvements dans le but de demander des rançons. De nombreuses activités conjointes ont été effectuées pour restaurer la confiance au sein des populations. Le 25 mars, une patrouille conjointe avec les FARDC a permis d'assurer la protection et la sécurité d'environ 300 personnes déplacées internes du camp de Bijombo qui ont pu avoir facilement accès à leurs champs pour récolter leurs cultures.

Sur le plan des activités civilo-militaires, la Compagnie de génie militaire, soutenue par des ingénieurs FARDC, poursuit la réhabilitation de la route Mbau-Semuliki.

Enfin, il convient de signaler la reddition de 310 combattants de divers groupes armés au cours du mois de mars, portant à 1 061 le nombre total de combattants ayant déposé les armes en 2020.

Equipe pays

ONU FEMMES :

ONU Femmes prépare des kits « TIKALA NA NDAKU » (« Je reste à la maison » en Lingala) qui seront distribués à des femmes kinoises en situation de vulnérabilité à cause de l'impact du Coronavirus sur l'économie. Ces kits contiennent des produits alimentaires de première nécessité, des produits d'hygiène et des informations sur les bonnes pratiques à observer.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

L'équipe d'ONU Femmes en RDC a également mis en place les mesures nécessaires pour assurer le suivi de ses activités, dans le respect des directives du gouvernement. Particulièrement, ONU Femmes a effectué une révision de sa note stratégique 2020-2024 pour refléter la situation actuelle et intégrer des activités liées à la prévention des inégalités et des violences faites aux femmes durant la pandémie de COVID-19.

ONU Femmes rappelle que les femmes sont en première ligne dans la lutte contre le Coronavirus. Elles ont traditionnellement la responsabilité de s'occuper des malades et des enfants, en plus de leur travail. Cette charge est d'autant plus importante que les écoles sont fermées. Les mères doivent souvent jouer des rôles auxquels elles ne sont pas préparées, comme enseignante, alors que les enfants n'ont pas accès à des programmes scolaires en ligne.

De nombreuses femmes, qui travaillent dans les marchés ou comme employée de maison, ont vu leur activité économique diminuer, voire disparaître. Cela a de graves conséquences pour elles et leurs familles, alors que les prix des denrées alimentaires et de première nécessité ont fortement augmenté. Les femmes ont aussi moins accès à des informations de qualité sur le COVID-19.

À cause de la mobilité limitée et du stress induit par la peur et la compréhension limitée des événements, les femmes sont également appelées à jouer le rôle de médiatrices et régulatrices des tensions dans leur famille et de la communauté. Malheureusement, il est rare que le rôle des femmes soit pris en compte et que leurs contributions à la lutte contre la pandémie soient reconnues.

Par ailleurs, les chiffres mondiaux et l'expérience des crises sanitaires précédentes, dont Ebola, font craindre une recrudescence des violences domestiques et des violences basées sur le genre dans les régions de la RDC touchées par la pandémie de COVID-19.

ONU Femmes appelle les médias à participer à la prévention des violences et à adapter leur communication pour faire passer les messages sur les bonnes pratiques à observer pour faire face au Coronavirus auprès des femmes. ONU Femmes appelle aussi les médias à faire intervenir des femmes dans leurs programmes, ce qui aidera les autres femmes à accomplir leur rôle.

REFUGIES :

Le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, appuie le Gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) en intensifiant ses activités de préparation, de prévention et de réponse liées au Coronavirus (COVID-19).

Malgré les défis que le COVID-19 pose aux opérations du HCR en RDC, les activités essentielles en termes de protection, d'eau, hygiène et assainissement, d'abris, de santé et d'autonomisation continuent afin de répondre aux besoins des réfugiés et des déplacés internes, tout en prenant en compte les nouvelles mesures de précaution. Des points de lavage des mains additionnels pour prévenir et

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

contrôler la propagation du COVID-19 sont installés, du savon est actuellement distribué, et des posters et dépliants sont disséminés au sein des camps, sites et centres de transit afin que les personnes cibles puissent avoir accès à une bonne information, et connaître les mesures sanitaires mises en place par le Gouvernement pour lutter contre la pandémie. Des relais communautaires, hommes et femmes volontaires de la communauté, sont formés afin d'appuyer le HCR dans ses activités de prévention pour rapidement informer et sensibiliser les populations.

Le HCR applique également des mesures de distanciation sociale dans toutes ses activités en réduisant les rassemblements pour maintenir plus d'espace entre les personnes lors des distributions ou des séances de sensibilisation. Les demandeurs d'asile se trouvant dans un centre de transit au Sud-Kivu vont bientôt être transférés près du site de Mulongwe et placés en quarantaine dans des hangars afin de respecter les mesures de santé publique et surveiller l'apparition de symptômes. Le HCR appuie également le gouvernement en mettant en place des centres de confinement pour les personnes potentiellement atteintes du COVID-19 dans les provinces du Kasai et le Kasai Central pour éviter une propagation du virus.

UNICEF :

Le système de santé dégradé de la République démocratique du Congo (RDC) a besoin d'une aide urgente, car il doit faire face à des épidémies de rougeole et de choléra qui tuent des milliers d'enfants ainsi qu'à la menace croissante de la maladie à Coronavirus (COVID-19), affirme l'UNICEF.

Dans un rapport publié hier*, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance explique que les efforts constants déployés pour endiguer l'épidémie d'Ebola dans l'est du pays ont détourné l'attention et les fonds auparavant accordés à des établissements de santé déjà affaiblis qui font face à plusieurs maladies endémiques mortelles.

Depuis le début de l'année 2019, une épidémie de rougeole – la plus grave au monde – a tué plus de 5 300 enfants de moins de 5 ans, et 31 000 cas de choléra ont été recensés. Actuellement, les cas de COVID-19 se multiplient rapidement et constituent un problème majeur dans un pays considéré comme l'un des plus exposés d'Afrique.

Pourtant, dans les centres de santé publics, les équipements, le personnel formé et les financements font gravement défaut. De nombreux établissements n'ont même pas accès à de l'eau salubre et à des services d'assainissement. Les taux de couverture vaccinale, qui étaient déjà faibles, ont sévèrement chuté dans certaines provinces au cours de l'année écoulée.

Selon les estimations, 3,3 millions d'enfants ont des besoins sanitaires vitaux non satisfaits et, dans l'ensemble du pays, 9,1 millions d'enfants (soit près d'une personne âgée de moins de 18 ans sur cinq) requièrent une aide humanitaire.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28



Organisation des Nations Unies

Beaucoup des enfants les plus vulnérables vivent dans l'une des trois provinces de l'est touchées par un conflit et ravagées par l'épidémie d'Ebola. Rien qu'en 2019, la violence extrême des milices – y compris des attaques visant des centres de santé – a forcé près d'un million de personnes à quitter leur foyer. Dans cette situation, il est encore plus difficile pour les enfants d'accéder aux soins médicaux essentiels.

Les épidémies de paludisme, de rougeole et de choléra constituent un danger mortel partout dans le pays. Les villages ruraux isolés sont particulièrement vulnérables.

Dans son rapport, l'UNICEF appelle le Gouvernement à allouer une part plus importante de son budget aux services de santé vitaux qui aident les femmes enceintes, les nouveau-nés et les jeunes enfants, et à faire du renforcement de la vaccination de routine une priorité.

L'organisation demande aux donateurs internationaux d'accorder une aide pluriannuelle généreuse afin de soutenir les efforts déployés par le Gouvernement pour réorganiser ses services délivrant des soins de santé courants et pour atteindre les ODD en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène afin de mieux protéger les enfants contre les maladies transmissibles.

* Le rapport complet *Au bord de l'implosion : Un système de santé dégradé laisse les enfants de RDC à la merci de maladies mortelles*, et les documents multimédias peuvent être téléchargés [ici](#).

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Lieutenant-colonel Claude Raoul Djehoungo, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 08 ; mobile : +243 81 89 0 77

Equipe de Pays des Nations Unies : Mathias Gillmann, Coordonnateur du Groupe de Communication des Nations Unies : gillmann@un.org; tél +243 81 890 71 28